

Rédaction : visite de Bourges

Bourges ! Ville de la moisson, de la chrétienté, de l'antiquité ; bref le trésor de la France que je présente à Roland mon cousin.

En pénétrant dans la vieille ville de Bourges ; j'explique à Roland le programme : visite de la Cathédrale, du Château de Mayenne, de l'ancienne ville.

Tout en marchant, j'explique à mon cousin son début : bâtie par Dieu avec comme outil Clovis, roi de France, la ville devint vite la ville des militaires, des moissons et du prestige.

Elle est calme à côté d'une forêt boisée, peuplée de bêtes communes : cerfs, sangliers, écureuils etc..



Roland me propose de commencer par la Cathédrale. « Avec joie ! » lui réponds-je et nous voilà partis.

La bible des pauvres (les vitraux), reflète sur le parterre d'étranges formes qui représentent des défauts ou des vertus.

La demeure de Dieu est claire, somptueuse et décorée jusqu'au goultières ; « ha mon cousin, ils étaient prodigieusement intelligents ! » Après une courte prière, nous regagnâmes le château de Mayenne. (...)

Un élève de CM2 (avril 2012)



L'écho de Saint Ferréol N°14

Le 11 octobre 2012
Fête de la Maternité de la Ste Vierge

Chers Parents,

Les derniers numéros de l'*Echo de Saint-Ferréol* nous ont permis de redécouvrir quelques richesses de la maternité, qui est ordonnée à la transmission de la vie humaine. Elle est l'oeuvre directe de Dieu. Pour cela, Il intervient intimement dans la mère. Cela est vrai dans son corps pour la maternité humaine et dans son âme pour toute vraie maternité. A ce titre, s'établissent des **relations privilégiées entre Dieu et la mère**. Tentons de les décrire un peu plus précisément.

L'auteur principal de la maternité, c'est Dieu qui donne la vie. Ce don résulte de son amour pour le nouvel être dans la maternité humaine, pour l'enfant de Dieu dont la vie divine augmente dans la maternité surnaturelle (des religieuses par exemple). Tout don est le fruit d'une spéciale dilection divine.

Il convient donc que la mère qui est l'instrument de la Providence pour l'apparition ou l'accroissement de la vie **communie à l'amour de Dieu pour l'enfant** qui en est le bénéficiaire.

De façon générale, la maternité est le fruit de l'union de deux amours.

Si l'on considère la maternité naturelle seulement au plan humain (ce qui limite de beaucoup la perspective), « *qui voit-on ? Un homme, d'une part, qui désire et qui aime par avance un enfant à naître ; une épouse, d'autre part, qui, comme lui, désire et aime ce petit* ». C'est l'union de cet amour du père et de la mère pour l'enfant qui conduira à la génération. Il en sera de même pour le prolongement de la génération qu'est l'éducation. Voilà l'ordre mis par Dieu dans l'ordre naturel.

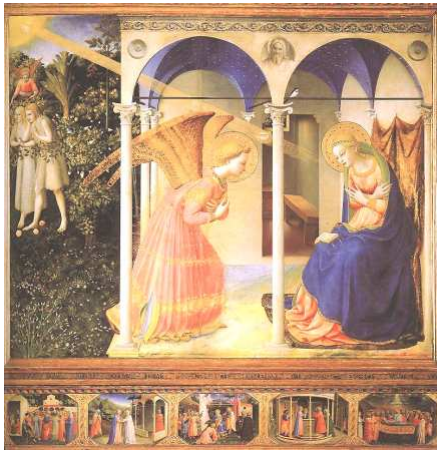
Elevons encore un peu le regard.
« *On découvre que l'amour commun des parents est uni à un amour beaucoup plus élevé, celui du Très-Haut pour ce petit homme qu'Il veut appeler à l'existence* ». Collaborer à cette oeuvre créatrice de Dieu suppose de la part de ses instruments qu'ils communient au



Les contes de la Vierge - juin 2012

regard de bienveillance qui préside à cette œuvre, donc à l'amour de Dieu pour chaque nouvel enfant.

Qu'en est-il en particulier pour la mère ? « *Puisque la maternité est l'oeuvre spéciale de Dieu dans la femme, elle est aussi, d'une façon privilégiée, l'union du cœur de la femme à celui de Dieu (...) Il s'agit pour elle, en union avec son mari et en dépendance de son mari, de communier à l'amour éternel de Dieu pour l'enfant à naître* ». Pourquoi l'enfant recherche-t-il tant le regard de sa mère ? Parce qu'il sait d'instinct qu'il pourra y trouver un reflet de l'amour bienveillant de Dieu pour lui.



L'Esprit Saint atteint l'âme de la Vierge dans les mystère de l'Annonciation (Fra Angelico)

La maternité de la Sainte Vierge

Ce principe vaut éminemment pour Notre Dame, même s'il se réalise de façon très spécifique. La Maternité de Notre Dame est le modèle par excellence et hors norme de toute maternité, même si elle les dépasse toutes.

Quelles dispositions le Seigneur a-t-il mises en Marie pour qu'elle soit rendue conforme à cette maternité ? Il lui a permis de poser un acte de foi « *qui adhère donc au Don personnel et intime du Fils* » (P. M-D Philippe). La mère chrétienne regarde selon la foi ce don de la vie qu'elle reçoit.

Cette foi de la Sainte Vierge est imprégnée de l'amour de Dieu. En effet, la Mère du Sauveur ne peut convenablement recevoir ce Don personnel de la deuxième personne de la Sainte Trinité qu'en communiant à l'amour éternel du Père pour son Fils.

Ceci nous permet de comprendre ce qui se réalise dans l'âme de la Sainte Vierge dans le mystère de l'Annonciation. Quand elle prononce ces paroles fécondes : « Qu'il me soit fait selon votre parole », c'est-à-dire son *Fiat*, elle fait un acte d'amour qui dépasse tout ce que nous pouvons concevoir. En effet, « *le Saint Esprit dilate son cœur pour qu'elle aime le Verbe éternel comme une mère. Il fait communier le cœur de Marie en plénitude à la fécondité de Dieu par laquelle Il engendre son Fils* ». En conséquence, la maternité de la Sainte Vierge est l'un des plus beaux reflets de la Paternité aimante de Dieu. Nous entrevoyons là un profond mystère.

La condition de cette union privilégiée

Quelle vertu va permettre plus spécialement cette union spécifique de la mère avec Dieu ? L'amour de Dieu a pour effet de s'opposer à tous les égoïsmes, de détacher de soi-même : c'est la vertu de pureté du cœur qui en sera une condition incontournable.



A l'inverse, en attachant à soi-même, l'impureté replie sur soi-même, sur ses propres sensations ; elle réduit la capacité d'aimer, de donner. Elle rend incapable de vrai amour. « *L'œuvre de la maternité au contraire exige de la femme une entière correspondance à l'Amour de Dieu pour son futur enfant. Elle doit dilater son cœur à la mesure de celui de Dieu.* »

S'opposent à cette pureté les affections troubles, la rêverie, qui paralysent le cœur et le rendent égoïste. Les jeunes filles se préparent à leur maternité future, quelle que soit sa forme, en se tenant courageusement à l'écart de ces écueils. La mère chrétienne a un soin particulier pour les mettre en garde avec délicatesse contre ces dangers, que ses filles ne décèlent souvent pas.

La pureté du cœur s'obtient tout d'abord par des moyens surnaturels, la prière, la confession fréquente, la communion et la dévotion à la Sainte Vierge. Le contact avec notre Mère du Ciel oriente le cœur vers Dieu et le prochain et prémunit contre l'enfermement égoïste sur soi. Les moyens naturels sont aussi précieux : le combat contre la paresse, la garde du cœur et des yeux, la modestie, l'application aimante au devoir d'état...

Ainsi, s'achève la série des articles sur la maternité. Puisse la noblesse de cette vocation être redécouverte, admirée par tous et par toutes ! Que ces vérités nourrissent notre zèle commun pour faciliter l'éclosion de cœurs pleinement maternels ! Notre pauvre monde en a un cruel besoin ; car c'est de là que pourront jaillir de nouvelles vies naturelles et surnaturelles.

Avec l'assurance de la prière de tout le corps professoral à vos intentions.

C. Callier +



Les adieux de l'école à l'une de ses mères : Mme Pernet

Ces lignes sont largement inspirées de l'ouvrage d'Eve à Marie, du R.P. Jean-Dominique. Sauf mention contraire, les citations en sont extraites.

